



Chronique du Sanctuaire

Mai, 1915.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).



UR la tombe du bonhomme hiver mai sèmera des roses", écrivions-nous à la fin de la dernière chronique. Nous nous sommes trompés. Pour un jeune serait-ce un si grand crime ? Les "vieux" ne se trompent-ils pas parfois, eux aussi, dans leurs pronostics ?...

Rarement nos cantiques du mois de Marie, qui parlent de soleil radieux, de riantes fleurs et de brises embaumées, ont sonné aussi faux. Temps sombre, nuages menaçants comme des taubes, nous gratifiant presque chaque jour d'une décharge, sous forme de pluie fine ou d'averse poussée par l'impitoyable "nord-est"; dans les parterres, une végétation tardive et lente, se recoquillant sous les morsures de la bise; pas une fleur, pas le moindre parfum; de pèlerins isolés venus, à pied ou en voiture, par la future "route nationale", peu ou prou; encore moins par la voie du grand fleuve. Le passage d'un croiseur armé, de six sous-marins et d'une dizaine de paquebots chargés de soldats a bien éveillé de temps à autre notre

fierté patriotique, mais l'émotion joyeuse faisait vite place à un sentiment de tristesse au souvenir de l'infortuné "Lusitania" et des épouvantables carnages de la guerre. Au Sanctuaire, nos coeurs, déjà saisis par la température froide parfois et toujours humide, se resserraient davantage à la récitation, chaque soir, de la "prière pour la paix" prescrite par Sa Sainteté Benoit XV.

PELERINAGES

Serait-il donc vrai de dire que "le mois le plus beau" sera peut-être, cette année, le plus désagréable ? Non, car nous avons eu, malgré tout, autant sinon plus de pèlerins que par le passé durant la même période. Soit un total de plus de 6, 600 répartis entre 8 pèlerinages organisés.

Pèlerinage des Abénaquis de Pierreville.

(9 MAI; 550 PELERINS)

Il est midi, et nos chers Abénaquis se font encore attendre. Leur serait-il arrivé malheur ?... Enfin, les voilà, vers une heure et demie, après avoir été tenus en panne, à trois reprises, par le mauvais fonctionnement d'un vieux bateau dont ils jurent, mais un peu tard, de ne plus demander les services. Heureusement qu'ils sont de bonne composition ! Vite, ils montent au Sanctuaire. Un certain nombre, encore à jeun, reçoivent la Sainte Communion. Le Père Boissoneault leur adresse une brève allocution avant la bénédiction du Très Saint Sacrement. Comme ils chantent avec âme ! Qu'elle est riche de sens leur "*Inviolata*", composée en leur idiome national et harmonisée, il y a près de trois cents ans, par un de leurs premiers missionnaires, aujourd'hui surtout, sur cette terre du Cap où leurs ancêtres sont venus si souvent prier et trafiquer, dans notre vieux Sanctuaire qu'ils visitent, chaque année depuis si longtemps, aux pieds de la Vierge Immaculée, patronne liturgique des missions du Canada ! O très chère Mère du Christ ! *O Mater alma Christi carissima !* daignez agréer les accents de nos louanges, *suscipe pia laudum praeconia nostra*; faites que nos coeurs restent toujours purs, *ut pura pectora sint et corpora*;... accordez-nous le pardon

de nos fautes séculaires, *nobis concedas veniam per saecula*.
O douce Reine, Marie ! *O benigna, O Regina ! O Maria !*...

Il faut quitter ! Au revoir ! "Vous partez, mais nous restons, et nous prions la Vierge pour vous et votre digne missionnaire, M. Joseph De Gonzague". En cette année bicentenaire du Sanctuaire les Abénaquis de Pierreville ont donc été les premiers à le visiter. Ce droit de priorité leur appartenait, puisque leurs pères sont venus prier ici avant les nôtres ? Honneur à eux !

Pèlerinage des Trois-Rivières.

(16 MAI; 640 PELERINS)

La seconde place sur la liste était réservée à la ville des Trois-Rivières. Et c'était dans l'ordre. La paroisse du Cap-de-la-Madeleine n'a-t-elle pas été d'abord partie intégrante de l'Église-Mère de la cité de Laviolette, puis sa filiale, avant d'être sa voisine ? En 1715, Les Trois-Rivières, dans la personne de son Gouverneur, M. de Galifet, n'a-t-elle pas contribué, pour une bonne part, à l'érection du Sanctuaire ? N'est-ce pas des Trois-Rivières que nous est venu, après le prodige du "pont des chapelets", le premier pèlerinage public ? Intéressés à notre oeuvre diocésaine et nationale, les fidèles des Trois-Rivières sont prêts à s'imposer des sacrifices pour l'aider à se développer. Rien d'étonnant alors que plus de 600 de nos amis trifluviens soient venus, au premier beau dimanche de mai, passer trois heures aux pieds de N. D. du Cap, sous la haute direction de M. le Chanoine Massicotte, curé de la Cathédrale.

Grâce à la générosité du Conseil de la Ville, "Le Progrès" nous amènera ainsi, le premier et le troisième dimanche de chaque mois, un groupe de pèlerins aussi sérieusement pieux, espérons-le, que ceux d'aujourd'hui. Bienvenue !

Pèlerinage des Enfants de Marie de St Philippe et de Ste Cécile des Trois-Rivières.

(23 MAI; 350 PELERINES)

Le détachement de la paroisse de Ste Cécile de la Cathédrale devait avoir son contre-coup jusque dans l'organisation

des divers pèlerinages des Enfants de Marie des Trois-Rivières. Celles de Ste Cécile ont cru bon, cette année du moins, de se joindre à leurs anciennes compagnes de St Philippe pour venir saluer leur Mère du Cap. Grâce à cette jonction, il paraîtrait que les recettes, plus fortes qu'à l'ordinaire, ont couvert les dépenses, ... réduites à leur plus simple expression. Grand succès !...

Communion, messe, allocution, réception de congréganistes, bénédiction du Très-Saint-Sacrement, nous leur avons accordé large part de notre temps, si précieux, ce matin-là, à cause de l'arrivée de deux autres pèlerinages.

Pèlerinage des hommes et des jeunes gens de Sorel.

(23 MAI; 580 PELERINS)

Sorel ! l'on se plaît à médire de cette modeste ville qui s'obstine à garder son cachet d'antiquité. Bien plus, d'aucuns,—oh ! par plaisanterie !—se permettent de la calomnier. Quant à nous, nous sommes loin d'avoir à nous plaindre de ses excellentes relations avec notre Sanctuaire.

Ils nous arrivent donc encore, vers 10 heures, nos braves Congréganistes Sorelois, zouaves en tête, grands et petits, anciens et nouveaux. Leur pèlerinage est commencé depuis hier soir, témoigne M. l'abbé Nadeau, leur directeur; ce matin, durant le trajet, ils ont prié, chanté, entendu des instructions. Aussi quel bon esprit les anime durant leur trop court séjour au Cap ! Le Père A. de Ch. Francoeur, O.M.I., fils du Commandant des zouaves, leur rappelle, en vingt minutes, avec la conviction d'un apôtre et la liberté d'allure d'un enfant de Sorel, les actes de vénération, de reconnaissance, de supplication et surtout de réparation qu'ils sont venus offrir à leur Patronne. Après la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, ils prennent part à la procession du troisième pèlerinage.

Pèlerinage de Louiseville.

(23 MAI, 640 PELERINS)

Quoi qu'en dise la chanson, "la Rivière du Loup n'est ni

large ni profonde partout". Nous n'en voulons d'autre preuve que le fait suivant : Le bateau, chargé des pèlerins de Louiseville, ne pouvant faire demi-tour sur lui-même, a dû être remorqué, à reculons, jusqu'au fleuve. Opération très lente qui explique pourquoi il n'a pu accoster notre quai que vers midi. Nous n'avons que des félicitations à adresser aux pèlerins de Messieurs les abbés Tousignant et Rinfret, vicaires de Louiseville et de St Léon.

Après la procession du Rosaire, ils acclament Jésus-Hostie pendant qu'on l'impose sur leurs malades et ceux de Sorel.

Vers 4½ heures, la propriété redevient déserte, et le calme se refait au Sanctuaire, pendant que, réunis sur la galerie du Monastère, les missionnaires se déclarent très satisfaits de leur 1700 pèlerins, et remercient la douce Providence de leur avoir ménagé une journée si splendide.

Pèlerinage des Dames et des Demoiselles de Sorel.

(30 MAI; 800 PELERINES)

Les Dames et les Demoiselles de Sorel l'ont emporté sur les hommes et les jeunes gens... du moins par le nombre.

Arrivées vers 9½ heures, sur "l'Impérial", elles ont eu la messe, une instruction, l'exercice du Chemin de la Croix et la Bénédiction du Très-Saint-Sacrement. Monsieur le Chanoine Bernard, curé, fier de ses ouailles, leur donna l'exemple de la piété et de l'entrain. Questionné au sujet des fruits d'un pèlerinage, il répondit, avec tout le poids d'une longue expérience, que pour un certain nombre d'âmes, c'est le point de départ d'une conversion sincère et durable, et pour tous, une occasion d'acquérir de nombreux mérites, de gagner de précieuses indulgences, d'obtenir de grandes faveurs spirituelles et temporelles, et surtout de croître en piété filiale envers la Ste Vierge. Sans doute, le meilleur pèlerinage ne saurait remplacer la retraite, mais c'est un acte public de foi et d'amour qui compte pour beaucoup dans la vie morale d'une paroisse. Témoignage digne d'être souligné et médité...

Pèlerinages Franciscains des Enfants de Marie, de N. D. des Sept-Allégresses des Trois-Rivières, (300 pèlerins), de la Fraternité du T. S. Sacrement de Québec (1090 pèlerins) et des Tertiaires Irlandais de Montréal.

(30 MAI, 1500 PELERINS)

Quand les Pères Franciscains annoncent un pèlerinage, nous n'avons qu'à nous bien tenir. Nous sommes sûrs d'avoir du monde. Les Pères Ladislas et Frédéric arrivent les premiers des Trois-Rivières avec 300 pèlerins ; puis le Père Jean Berchmans de Québec avec plus d'un millier, enfin, le Père Raymond de Pennafort de Montréal à la tête de 1500 irlandais.

Les exercices sont bien suivis. Le Père Faure prêche d'abord aux pèlerins des Trois-Rivières ; le Père Gervais, encore au repos, adresse la parole à ceux de langue anglaise, et, de nouveau, le Père Faure commente aux Québécois les trois motifs de leur pèlerinage : prier pour la paix, pour le succès des fêtes du troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada, et pour nous aider à célébrer le deuxième centenaire de notre Sanctuaire. Au cours de son sermon copieusement nourri de données historiques et de hautes considérations sur l'action de la Vierge Marie dans le Nouveau-Monde, il trouve moyen de dire quelques paroles aimables à l'adresse des fils de St François, les félicitant d'avoir été les premiers à implanter la dévotion Mariale en Amérique et d'avoir fourni leur généreuse quote-part dans la série des travaux apostoliques qui ont préparé le Cap-de-la-Madeleine à devenir la terre par excellence de Marie en Canada.

Et quand nos 4,000 visiteurs eurent repris la direction de leurs foyers, nous nous sommes remis de nos fatigues en nous communiquant nos impressions de la journée : Nos pèlerins ont fait les choses pieusement... La guerre a réveillé dans leurs coeurs l'instinct de la prière que l'orgueil de la prétendue civilisation moderne menaçait d'y étouffer... La dureté des temps est plutôt favorable aux progrès de notre oeuvre... La province de Québec a déjà présenté, en quelque sorte, ses hommages et ses souhaits de bonne fête à la Reine du Canada... Nous pouvons compter sur des foules nombreuses en septembre prochain... La température a été idéale. Deo

gratias ! Nous avons distribué près de 3000 communions. Louée et remerciée en soit Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement ! Les pèlerinages ont été bien organisés. Honneur à nos amis les Franciscains ! Honneur à Mr le Chanoine Bernard !

Nous sommes d'avis, avec un prédicateur du jour, que, du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, un souffle de prière ira, ce soir, consoler le coeur de notre bien-aimé Pontife Benoît XV, des soldats alliés blessés ou mourants, des orphelins et des veuves en pleurs. Notre-Dame des Victoires, gardez-nous, défendez-nous, sauvez-nous ! Notre-Dame de la Paix, préparez-nous une paix glorieuse !

PELERINS ISOLÉS.

Ils ont été clair-semés ; mais la qualité rachète le nombre.

C'est d'abord le Très-Révérend Père Belle, O. M. I., assistant-général à Rome. Sa visite de quelques heures nous rappelle la tournée rapide de Sa Sainteté Pie X dans la salle d'audience semi-privée. Un aimable sourire, une parole sympathique, une bénédiction, "chacun a une part de son coeur et tous l'ont tout entier". Il passe en faisant le bien. Comme il aimerait à célébrer dans notre pieuse chapelle, à s'attarder aux pieds de son Immaculée Mère et Patronne ! Il lui a voué tout son amour, toute son activité, sa vie entière. Quel sujet d'édification ! quel encouragement ! Très filial merci au Révérendissime Père ! Nos prières l'accompagneront, là-bas, sur les lacs et les rivières, à travers les forêts et les montagnes du Nord, jusqu'aux missions qu'il s'en va visiter.

Ces jours derniers, encore un illustre pèlerin dans la personne de Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin. Son diocèse est peut-être le plus vaste du Canada. Pour ses missions peu nombreuses, mais très distancées, il n'a qu'une quinzaine de Pères et quelques Frères Convers. Il a donc besoin de sujets, et il s'en va de séminaire en séminaire, jettant dans les coeurs de vingt ans une semence de vocations à l'apostolat.

Il recueille aussi des aumônes pour les deux missionnaires

qu'il a envoyés, il y a trois ans, fonder un poste à Chesterfield Inlet, chez les Esquimaux du Pôle Nord.

Faut-il le dire, Sa Grandeur y est allée de son obole en faveur de notre Oeuvre, et il espère assister à nos fêtes jubilaires. En retour, nous lui adresserons, pour ses chers coopérateurs, les 12 derniers abonnements à nos Annales déposés dans la "corbeille des pauvres".

Nous serions tentés de prendre en pitié cet évêque-missionnaire qui ne pourra de sitôt utiliser les moyens modernes d'évangélisation. Il coûtera encore beaucoup d'eau dans la rivière Churchill avant qu'il puisse aller confirmer en "chapel-car" ses Esquimaux du littoral nord-ouest de la Baie d'Hudson. Mais non, nous l'admirons en nous rappelant cette pensée de Louis Veuillot : "L'évangélisation du Nord-Ouest canadien est le plus beau fleuron de la couronne que portent les fils de Mgr de Mazenod et l'un des plus beaux ouvrages de l'apostolat catholique dans le monde". Bonne quête, Monseigneur, et que la Vierge du Cap envoie de nombreux ouvriers dans votre vigne !

S'il nous est permis d'accoler les petits aux grands, nous dirons un mot du modeste pèlerinage des orphelins confiés à la garde des Révérendes Soeurs Dominicaines des Trois-Rivières. En les voyant si joyeux prendre leurs ébats sur la propriété, après avoir bien prié et bien chanté au Sanctuaire, nous nous sommes rappelé la touchante légende :

"Dans l'étable de Bethléem, après la visite des Rois Mages, Jésus s'était endormi. Sa Mère le veillait, et deux anges, au-dessus de la crèche, agitaient leurs ailes en silence pour chasser les insectes qui auraient pu troubler le sommeil de l'Enfant-Dieu. Mais, lui, ouvrit tout à coup les yeux, et sourit à sa mère, en lui montrant les chérubins... Alors, elle se pencha sur sa petite couchette de paille : "Que désirez-vous, mon Jésus ?" dit-elle, en déposant un baiser maternel sur ses lèvres divines. Celles-ci s'entr'ouvrirent aussitôt et, dans un ineffable gazouillement, murmurèrent : "Pendant que je repose, ô Marie ! ordonnez à mes anges qu'ils vous transportent près des berceaux où pleurent les enfants sans mère. Vous leur transmettez

mon sourire; ils seront consolés !..." Jésus se rendormit et, depuis ce jour, la Vierge bénie se rend, sur les ailes des Anges, près des berceaux abandonnés, pour donner aux petits le sourire de son Fils et le sien."

Ce divin sourire, chers orphelins, vos bonnes Soeurs, vos secondes mamans, penchées sur vos berceaux, vous l'ont prodigué. Aujourd'hui, vous venez le recevoir de la Vierge même et de son Fils; soyez bénis et consolés !

LE PONT DES CHAPELETS (suite et fin)

A trois heures du matin, nous reprîmes notre ouvrage. Il faisait froid pour la fin de mars, et le pont, assez solide déjà pour porter les piétons, ne se laissait plus pénétrer par l'eau qu'on y jetait. Nous l'avons arrosé d'une rive à l'autre. Il n'y avait plus lieu de craindre.

Mais voici qu'à l'aurore le ciel se couvrit de nuages poussés par le vent de nord-est, signe avant-coureur d'une "bordée de neige" sous laquelle allaient disparaître de façon à ne pouvoir plus être distingués, les vieilles banquettes, larges et solides et leurs traits-d'union artificiels, étroits et sans consistance. Léon Bouchard, Thomas Caron et Hercule Boulard se chargèrent de baliser le chemin en en marquant la largeur variable.

Nous revînmes à nos demeures vers 7½ heures. Monsieur le Curé était très content; mais la fatigue et surtout le coup de nord-est qui menaçait d'annuler tous nos travaux me jetaient dans une tristesse excessive.

Vers dix heures du matin, le 17, je constatai que l'eau se congelait malgré la "poudrerie". "Il faut aller imbiber la neige qui tombe", dis-je à mes hommes, "elle va servir à épaissir notre pont. Vite, nous envoyâmes chercher de l'aide auprès de nos ouvriers, et à midi, nous étions de nouveau sur la glace. Il faisait gros temps. Après deux heures et demie environ de rude besogne, nos hommes désespéraient de pouvoir pousser leur travail jusqu'au bout, quand ils aperçurent, à travers le brouillard, une autre équipe de travailleurs qui, étant allés commencer l'arrosage sur la rive sud, venaient à

leur rencontre. Ce qui leur donna le courage de compléter la tâche entreprise. Nous étions de retour à 4 heures de l'après-midi.

Le 18 mars, vent du nord. Nouvel arrosage de notre pont de très grand matin. Nous commençons à en être satisfaits : la glace mesurait à peu près SIX POUCES d'épaisseur.

Je revins dire ma messe, et, au cours de la matinée, j'allai avec mes hommes ouvrir un chemin sur la terre ferme jusqu'à notre pierre préparée par Joseph Bellefeuille et son fils.

M. Joseph Longval eut l'honneur du premier voyage. Je retournai avec lui à l'église où nous arrivâmes au son de *l'angelus*. Dans l'après-midi, il se fit encore quelques voyages.

Jusque-là, les journaliers avaient fait le gros de l'ouvrage. Aux cultivateurs alors de fournir leur quote-part. J'allai moi-même les avertir de se tenir prêts. "La grand'messe en l'honneur de St Joseph", leur dis-je, "sera chantée demain matin; les femmes et les enfants resteront à la maison et réciteront le chapelet pour demander à la Sainte Vierge de nous préserver de tout accident. Les hommes viendront à l'église en habits de travail pour se mettre à l'oeuvre immédiatement après la messe".

A 7 heures, la vieille chapelle était remplie d'hommes et entourée de voitures.

A l'évangile, je lus une lettre de Monsieur le Curé qui leur recommandait comme de juste de ne pas s'aventurer hors des balises, mais de ne pas craindre.

Après le *Sanctus*, il me tomba comme un voile de devant les yeux et je vis nettement ce qui s'était passé. Je me fis une idée du danger auquel j'avais conduit nos travailleurs; je mesurai l'abîme sur lequel nous avons marché, et je pleurai jusqu'à la fin du saint Sacrifice.

Après la grand'messe, le charriage commença pour tout de bon. Les balises s'agitaient au passage des voitures chargées, tellement que les étrangers en frissonnaient de frayeur.

La corvée, commencée le mercredi, 19 mars, dura jusqu'au soir du mercredi suivant. Le dimanche, nous pûmes compter jusqu'à 175 voitures. Les paroissiens du Cap reçurent l'aide

de quelques étrangers salariés, mais surtout des habitants des paroisses voisines, attirés par le fait prodigieux en question.

La surface du fleuve ne s'est pas solidifiée davantage pendant la neuvaine d'ouvrage. On a vu des chiens s'enfoncer dans le fleuve, à côté du pont. Un matin, M. F. Perrin, s'alignant sur de fausses balises, sortit du chemin tracé et immédiatement son cheval s'enfonça. Heureusement, il finit par atteindre un débris de glace solide qui lui servit de point d'appui en attendant qu'on pût le tirer de ce mauvais pas.

Le soleil de mars se faisant sentir, l'eau envahit peu à peu notre chemin. Par bonheur, nous avions juste la pierre demandée par M. Désilets en formulant son voeu. L'on vint m'avertir que le pont menaçait ruine. Accompagné de Joseph Boulard, je me rendis à l'endroit affaibli et je constatai que le pont reliant deux vieux débris fléchissait par le milieu. Boulard le défonça à coups de hache. Plongeant ma main en-dessous de la glace, je pus me rendre compte que le "frazil" avait été emporté par le courant. La glace ne se brisait pas nettement comme toute glace claire et pure, mais ployait plutôt sous le fardeau. Elle était spongieuse et contenait encore des gouttelettes d'eau. Détails qui prouvent bien qu'il n'y avait pas de glace solide au début.

Nous avons 160 toises environ de traversées, plus la pierre des fondations. Je donnai ordre à mes hommes de cesser le transport.

Lorsque je raconte ce prodige, l'on me dit : "C'était une témérité sans nom !" Je réponds : "Pour être téméraire, il faut voir le danger et s'y exposer volontairement. Or j'étais comme ne voyant pas. Du reste, je n'ai pas à me disculper, je raconte en toute humilité un fait accompli, pour la gloire de Dieu et de sa Sainte Mère.

Et je fais la présente déclaration la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a le même effet et la même force que si elle était faite sous serment et sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893".

LS. E. DUGUAY, Ptre, curé,

1er mai 1897.

Cap-de-la-Madeleine.

CONCLUSIONS.

“Le pont des chapelets” a sauvé notre Sanctuaire d’une destruction complète.

La formation d’un pont de glace, dans les circonstances, était évidemment un évènement remarquable.

Sans doute, il n’appartient qu’à l’Église de se prononcer sur le caractère naturel ou surnaturel de ce fait merveilleux. De même aussi devons-nous nous en tenir strictement au texte des déclarations, et ne pas exagérer, comme ce brave homme de cocher, par exemple, qui se plaisait, dit-on, à raconter à ses clients que la Sainte-Vierge avait jadis arrêté la démolition de la chapelle en remplaçant, la nuit, les pierres détachées durant le jour de la façade ! !

Mais, toutes choses bien considérées dans les détails et dans l’ensemble, serait-il réellement bien inspiré celui qui nierait catégoriquement toute intervention surnaturelle dans cet évènement ?... Serait-il absolument sérieux celui qui oserait se permettre, à ce sujet, une parole de ridicule, voire même un sourire de mépris ?...

Le prodige du “pont des chapelets” a marqué le point de départ des pèlerinages publics au Sanctuaire. Nos esprits modernisants pourront-ils jamais affirmer en toute vérité, comme ils prétendent l’avoir fait, dans le “vieux monde”, pour nos plus respectables traditions, que l’Oeuvre Mariale du Cap-de-la-Madeleine repose sur “un prodige fabriqué de toutes pièces ?...”

Bien hardi quiconque oserait répondre affirmativement !

Chose certaine, les paroissiens du Cap n’auraient jamais,—pour tout l’or du monde,—risqué leur vie, comme ils l’ont fait, sur le fleuve St Laurent, s’ils n’y avaient pas été poussés par leur confiance inébranlable en leurs rosaires récités aux pieds de la Vierge. “Il n’y a rien à craindre”, disaient-ils : “M. le Curé, récite son chapelet; ce sont les “*Ave Maria*” qui nous portent”.

Et le voeu si touchant, inspiré à M. Désilets par la Vierge du Rosaire, n’était-il pas de nature à faire intervenir le Ciel en faveur de ses chères ouailles ?

Enfin, il semble bien que les développements étonnants qu'a pris l'Oeuvre, depuis 1878, ajoutent un décisif *confirmatur* en faveur de la croyance populaire à l'intervention de la Divine Providence.

Et voilà pourquoi Monseigneur Cloutier, évêque des Trois-Rivières, n'a pas hésité, le jour du Couronnement de Notre-Dame du Cap, à rappeler en détails cet événement qui, selon ses propres termes, tient du prodige, et auquel les nombreux témoins s'accordèrent à reconnaître un caractère merveilleux".

Aussi faudra-t-il, un jour, remplacer le trop modeste monument ci-contre, par un autre plus majestueux et plus expressif.

Nos lecteurs ont dû remarquer aussi que Saint-Joseph a joué un rôle spécial dans l'obtention de la faveur demandée par les fidèles du Cap. Il y aura lieu de le rappeler aux pèlerins. "Si j'obtiens ma guérison", nous écrivait l'hiver dernier, une pieuse personne, je ferai élever sur le bord du St Laurent, une belle et grande statue de St Joseph". Heureuse inspiration ! Dieu veuille qu'elle soit guérie !



RETRAITE FERMÉE

Notre retraite fermée pour jeunes gens a été couronnée d'un plein succès. "Utopie ! Utopie ! que cette idée de retraite fermée", disaient les blasés, lorsqu'elle fut apportée d'Europe en Canada. Aujourd'hui, l'oeuvre est en pleine activité à Montréal, Ottawa, Québec, etc. Elle est fondée, au Cap, pour la région des Trois-Rivières. Les hommes mûrs auront leur tour, entre autres, les professionnels. Nous y reviendrons en temps et lieu.

Nos lecteurs trouveront plus loin un excellent compte-rendu de la retraite du 23-26 mai, signé de la main même du missionnaire qui l'a prêchée. Il méritait une place à part. Lisez-le.

MERCI ! MERCI !

La circulation de nos Annales monte sensiblement. Ainsi, dans le mois de mai, nos listes se sont enrichies de 300 noms nouveaux, et sur plus de 2000 abonnés qui ont coutume de nous adresser, durant ce mois, leur note de fidélité, 13 seulement, à leur grand regret, nous ont donné avis de suspendre leur abonnement. Ce doit être un record !

Reconnaissance profonde à tous nos amis, mais surtout à nos zélateurs et zélatrices. Que la Vierge du Cap leur accorde le centuple promis !

Encore un petit coup d'épaule ! Si, à la fin de l'année jubilaire 1915, il nous était donné de déposer aux pieds de notre Mère 20,000 noms d'abonnés, ne serait-ce pas un luxueux cadeau de fête !...

Pour cela, que nos habitués veuillent bien nous épargner la peine d'éliminer leur adresse de nos casiers. Il en est parfois qui discontinuent uniquement parce que leur promesse d'abonnement est accomplie. Et la lecture des annales, préparées avec soin, n'est-elle pas de nature à leur faire du bien ? Pourquoi s'en priver ?... D'autres nous abandonneront "pour punir la Sainte Vierge de ne les avoir pas exaucés !"... Ce n'est pas sérieux. Allons, gardez à votre foyer la modeste revue qui vous parle chaque mois de la Ste Vierge, de ses vertus, de ses miséricordes et de ses gloires.

A ceux qui ne peuvent faire plus, qu'il nous soit permis de demander la toute petite faveur de passer tout simplement leurs annales à un parent, un voisin, un ami, une connaissance. Ce mode de propagande rapporte, paraît-il, du 50%. Essayons à l'occasion de notre jubilé...

ARTHUR JOYAL, O. M. I.





Voix de Rome



Sa Sainteté Benoit XV vient de donner à l'idée de nos Fêtes Jubilaires une suprême approbation, en nous accordant, sur demande préparée par le Très Révérend Père J. Lemius, procureur-général des Oblats auprès du Saint Siège, et présentée par le Révérendissime Père Assesseur de la Congrégation du St. Office, de très précieuses faveurs spirituelles.

(TRADUCTION DE LA SUPPLIQUE)

Très Saint Père,

Le Supérieur du Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, diocèse des Trois-Rivières, très humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, expose que ce Sanctuaire est devenu si célèbre dans tout le Canada qu'il a été spécialement recommandé par le dernier Concile Plénier de Québec. Ce Sanctuaire compte, cette année, deux cents ans d'existence. A cette occasion, pour exciter et augmenter la piété des fidèles qui s'y rendront en foule, le postulateur demande un indult permettant au Supérieur du Sanctuaire, ou, s'il en est empêché, à tout autre prêtre, par lui délégué, de donner la Bénédiction Apostolique à chaque grand concours de pieux pèlerins.

En outre, il prie Votre Sainteté de daigner ouvrir le trésor des indulgences en faveur de tout fidèle qui visitera ce Sanctuaire.

Et Dieu...

22 avril, 1915.

(TRADUCTION DE LA RÉPONSE)



Notre Très Saint Père le Pape Benoît XV, dans une audience accordée au Révérendissime Père Assesseur du St-Office, a bien voulu, concéder pour cette année, les faveurs spirituelles suivantes :

1° Au Supérieur du Sanctuaire, ou, s'il en est légitimement empêché, à tout autre prêtre par lui désigné, la faculté de donner, chaque fois que des pèlerins se rendront en foule à ce Sanctuaire, la Bénédiction Apostoli-

que et l'indulgence plénière,—applicable aux défunts,—aux conditions ordinaire de la confession, de la communion et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife.

2° A tous les fidèles qui se seront confessés et auront communie, une indulgence plénière,—applicable aux âmes du purgatoire,—qui pourra être gagnée pendant quatre jours, au libre choix des pèlerins, à condition qu'ils visitent le Sanctuaire et prient aux intentions du Souverain Pontife.

3° A tous ceux qui, le cœur contrit, visiteront le Sanctuaire et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines,—applicable aux âmes du

purgatoire,—qui pourra être gagnée une fois le jour. Nonobstant toutes dispositions contraires.

R. CARD. MERRY DEL VAL.

✠ DONAT, ARCH. D'ÉPHESE,

Assesseur,

Vu et approuvé,

✠ F. X., ÉVÊQUE DES TROIS-RIVIÈRES.



Au moment de mettre sous presse, nous arrive la foudroyante nouvelle de la mort de Sa Grandeur Mgr L. P. A. Langevin, O. M. I., archevêque de St Boniface. Sa belle lettre ci-contre d'adhésion au projet de nos fêtes jubilaires nous dit assez ses sympathies pour notre Oeuvre.

Nous parlerons dans notre prochaine livraison de cet immortel "blessé". En attendant prions le Sacré-Coeur et la Vierge Immaculée d'avoir pitié de l'âme de leur bon et fidèle serviteur.

R. I. P.

Voix de l'Ouest

ARCHEVECHÉ

DE

SAINT-BONIFACE

ST-BONIFACE, 25 MAI, 1915.

*Au révérend Père F. Perdereau, O. M. I.,
Supérieur au Cap de la Madeleine.
Mon cher Père,*

Je suis heureux d'apprendre que vous allez célébrer le deuxième centenaire de la fondation du Sanctuaire de Notre-Dame du Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine.

C'est un lieu de pèlerinage national qui a déjà puissamment contribué à nourrir et à raviver la foi de nos populations.

Il est évident que nous sommes arrivés à un tournant de notre histoire au point de vue de nos libertés religieuses et nationales, menacées ou même violées sur certains points du territoire canadien.

Nous avons donc besoin du secours de la puissante Mère de Dieu, qui a veillé sur notre berceau et qui nous a protégés aux jours d'épreuves.

Une nation fidèle à Marie ne saurait périr.

C'est donc une idée heureuse qui préside à l'organisation de vos fêtes, et la prière publique et ardente des nôtres comme peuple ne pourra que pousser le Coeur immaculé de notre tendre Mère du Ciel à intercéder pour nous auprès du Coeur adorable de son Fils, lequel brille sur notre étendard à côté du drapeau britannique qui ne nous est que plus sacré.

Je vous félicite donc de votre dessein et je le bénis de grand coeur comme archevêque et comme votre frère en Marie Immaculée.

✠ Adélard, O. M. I., arch. de St-Boniface.

Prière à Marie pour le Clergé

(A l'occasion du Congrès des Prêtres-Adorateurs)

O Marie, Reine du Clergé, priez pour lui.

Il est un acte de reconnaissance que peu de fidèles songent à accomplir, c'est celui de prier pour les prêtres.

Cependant, le ministre sacerdotal est pour nous une source de si grands bienfaits que nous ne saurions en bien concevoir toute l'étendue.

C'est, en effet, par les prêtres que Jésus accomplit dans le monde l'oeuvre de la Rédemption; c'est par eux qu'il nous donne ses sacrements et la vie surnaturelle qui nous conduit à la bienheureuse éternité... Pour tout résumer, c'est par eux qu'il ferme l'enfer et nous ouvre le ciel.

Comment ne serions-nous pas pénétrés de reconnaissance envers Jésus, notre Sauveur, qui est le premier et le Souverain Prêtre, et envers les ministres qu'il s'est choisis pour nous appliquer les mérites de son sang rédempteur ?

Nous regarderons donc comme un véritable devoir de reconnaissance de prier pour les prêtres, afin que Dieu leur accorde une grâce plus abondante pour travailler plus efficacement à sa plus grande gloire et au salut des âmes.

D'après le plan de la divine Providence, toutes les grâces nous viennent par la très sainte Vierge; adressons donc nos prières à Marie en la saluant du titre de "Reine du Clergé".

Demandons-lui d'aider nos prêtres à se maintenir toujours à la hauteur de la mission sublime qui leur est confiée.

Prions aussi pour que la Reine des Apôtres attire des âmes choisies vers le sacerdoce, et qu'elle en fasse des foyers d'amour de Dieu, des apôtres du Sacré-Coeur.

Un prêtre de plus, c'est le Saint Sacrifice renouvelé chaque jour pendant vingt, trente, cinquante ans...

Que d'âmes du purgatoire délivrées ! que de conversions

obtenues, d'absolutions données, d'hosties distribuées, d'âmes sauvées pour l'éternité !...

Nous aurons part à tous ces bienfaits, et nous aurons procuré une grande gloire à Dieu, si par nos prières, nous pouvons obtenir une seule vocation.

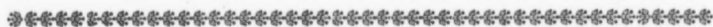
En ce moment, où l'on manque de prêtres dans bien des diocèses, n'est-ce pas là l'oeuvre par excellence, et qui mérite tous les dévouements ?

Pour cet apostolat, il faut surtout prier.

Un moyen efficace serait de faire célébrer une ou plusieurs messes en l'honneur et aux intentions de Marie Reine du Clergé.

On peut aussi lui offrir des communions, des rosaires, des chemins de croix, des mortifications, ou réciter la prière suivante : "O Marie, Reine du Clergé, protectrice de la sainte hiérarchie catholique, obtenez-nous de saints prêtres, qui glorifient Dieu et sauvent les âmes. Ainsi-soit-il".

(REVUE DE MARIE, 7 JUIN 1914.)



PRIMES! PRIMES!

La prime de 1915 est une belle photogravure de Sa Sainteté Benoît XV. Elle sert de reçu et même de remerciements, dans les moments de surcharge, pour les diverses offrandes.

Nos zélateurs et zélatrices qui désireraient avoir cette prime avant de faire leur collecte annuelle, n'ont qu'à nous en faire la demande en nous disant à peu près le nombre qu'il leur faut. Ce service simplifierait notre travail et réduirait nos frais d'expédition de moitié. En outre, l'offre de cette prime est de nature à rendre le recrutement des abonnements plus facile et plus agréable.

Le Scapulaire du Mont-Carmel

(Pour le 16 Juillet)

Fleur du Carmel, priez pour nous.

“Un jour”, témoigne le Bienheureux Simon Stock, “que j'épanchais mon âme en présence du Seigneur, moi qui ne suis que cendre et poussière, et que je priais avec toute confiance la Vierge Sainte, ma Souveraine, de me faire voir qu'elle est notre Mère, elle m'apparut tenant en main l'habit de l'Ordre des Carmes et me dit : “Mon bien-aimé fils, recevez le scapulaire de votre ordre, signé de ma confraternité, privilège pour tous les enfants du Carmel. Quiconque en mourra revêtu ne souffrira point les flammes éternelles. C'est un signe de salut, une sauvegarde dans les dangers, un gage de paix et d'éternelle alliance”.

* * *

Le savant et illustre pape Benoit XIV, dans son traité sur les “Fêtes de N. S. Jésus-Christ et de sa Sainte Mère, déclare “qu'il croit très volontiers à la vision du B. Simon comme à un fait certain, et qu'à son avis, tout le monde doit la regarder comme véritable”.

Commentant la promesse de la Sainte Vierge : “Quiconque en mourra revêtu ne souffrira point les flammes éternelles”, le Vénérable Père de la Colombière disait un jour : “Marie n'a point dit qu'elle retirerait de l'enfer ceux qui seraient morts avec le scapulaire, mais qu'elle les empêcherait d'y tomber. Elle n'introduit pas les pécheurs dans le ciel; mais, afin qu'ils puissent y entrer, elle leur obtient la grâce de se convertir. Pécheurs qui m'écoutez, si, malgré la protection de Marie, vous vous obstinez à mourir dans le péché, eh bien ! vous mourrez dans votre péché, mais vous ne mourrez pas avec le scapulaire. Dans votre endurcissement, vous aurez de vous-mêmes rejeté auparavant loin de vous ce précieux gage de salut”...

La miséricordieuse Marie a attaché sa belle promesse à une condition bien facile : se revêtir du saint scapulaire et le porter jusqu'à la mort”.

La cause du Père Albini, O.M.I.

Le 13 avril dernier, la Sacrée Congrégation des Rites a déclaré acceptable la cause du Père Albini, et le lendemain, le Saint Père a ratifié cette décision.



Sans un décret paru il y a quelque temps, notre confrère serait " Vénéralble ". Appelons-le " Vénéralé ". Le Père Lemius, O. M. I., procureur-général auprès du Saint Siège, rapporte que les Eminentissimes Cardinaux de la Congrégation des Rites ont été bien impressionnés et déclarent la cause très bonne.

Voici quelques détails biographiques qui peuvent intéresser nos lecteurs :

CHARLES DOMINIQUE ALBINI naquit à Menton, le 26 novembre 1790. Il fut élevé, ainsi que son frère Jean, dans la crainte du Seigneur par ses bons parents.

Correspondant fidèlement à leurs soins, il se distingua bientôt par son esprit de piété, par sa douceur, conquise de haute lutte, car il était très vif de caractère, et par la fuite constante des mauvaises compagnies. L'approche de sa première communion lui fut une occasion de multiplier ses pratiques de piété : visites des églises, chemin de croix, fervente dévotion à la T. S. Vierge et à saint Louis de Gonzague. Et à partir de cette première étreinte avec Jésus-Hostie, c'est avec une piété toujours plus grande qu'il s'approcha des sacrements.

D'une intelligence peu commune, il connut de beaux succès durant ses études. • Mais il se fit remarquer surtout par l'innocence de ses moeurs et sa docilité exemplaire.

Répondant à l'appel de Dieu, il entra au Grand Séminaire de Nice et y fut toujours un modèle. Ses compatriotes, durant les vacances, n'étaient pas peu édifiés de son assiduité à l'église et de son entier dévouement au curé.

En 1815, il fut ordonné prêtre, et commença à exercer le ministère à Menton. Dès cette époque, se manifesta le zèle qui plus tard lui valut de si beaux succès.

Nommé en 1822 par Mgr Colonna d'Istria, directeur au Grand Séminaire, il prêcha, jusqu'en 1824, aux aspirants du sacerdoce, plus encore par son exemple que par sa parole, ce que doit être le prêtre.

Mais son zèle n'était pas satisfait; il voulait davantage. Une retraite prêchée à Nice, par le P. de Mazenod, futur évêque de Marseille, fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, lui indiqua la voie à suivre. Il sollicita donc son admission dans la jeune phalange des Oblats de Marie Immaculée. Le 17 juillet 1824, il prenait l'habit au noviciat d'Aix.

Ce que fut le noviciat du P. Albin, un seul fait suffira à l'indiquer. Le 1er novembre, après quatre mois à peine de noviciat, par une exception ratifiée du Saint-Siège, il fut admis à prononcer ses voeux de religion. Il faisait plus pour le noviciat, raconte un de ses compagnons, que le maître des

novices lui-même.

Il commença alors sa vie de missionnaire des pauvres, des âmes les plus abandonnées, à Aix, à Nîmes. De 1827 à 1835, on lui confia une chaire de professeur au grand séminaire de Marseille. Tout en remplissant cet office à la grande satisfaction de tout le monde, il sut s'occuper des Italiens et des Corses, nombreux dans cette ville et qui étaient privés des secours de la religion.

Mais son attrait le poussait à l'évangélisation des peuples par les missions ; et c'est en Corse que se révéla la plénitude de la vocation du P. Albini. De 1835 à sa mort, il y fit tant de bien que l'évêque d'Ajaccio ne crut pas trop dire en l'appelant le Saint François Xavier de son diocèse, et le titre lui restera d'"Apôtre de la Corse". Les succès qui marquèrent son ministère dans cette île étaient dus à l'aménité de caractère et à la sainteté de vie du missionnaire, "tout concentré en Dieu", disait-on, "l'homme le plus saint qu'on ait connu".

La vie du P. Albini est tellement remplie qu'on a peine à comprendre comment il a pu suffire à tout. Toutefois, ses travaux multipliés et ses austérités épuisèrent sa santé : aux premiers jours de novembre 1838, il tomba exténué de fatigue. Presque rétabli au début de 1839, il eut une rechute, et le 20 mai il expirait à Vico, dans cette île de Corse où il avait tant peiné et tant ramené de coeurs à Dieu. Il était âgé de 48 ans.

Une foule innombrable se pressa autour de son corps quand on l'eut exposé : on lui faisait toucher divers objets, on voulait avoir de ses reliques. En 1851, ses restes furent transférés du cimetière à l'église du couvent. Sa réputation de sainteté solidement assise repose non seulement sur la sainteté de sa vie, manifestée par des faits miraculeux authentiques, tels que ravissements, grâces de guérison, don de prophétie et de discernement des esprits ; mais encore sur les faveurs obtenues après sa mort par son intercession.

Demandons à Dieu, qui se plaît à exalter les coeurs humbles, de glorifier bientôt son serviteur en accordant qu'on le place sur les autels.



Retraite Fermée

à Notre-Dame du Cap
(Du 22 au 26 mai)

"Stella matutina, ora pro nobis".

PLACÉE sous la protection de la Vierge du Cap, la retraite fermée ne pouvait être que plein succès; et elle le fut.

Ils étaient là, dix-neuf jeunes gens, venus des Trois-Rivières, du Cap, de Champlain, de Ste Ursule, de Maskinongé. Comme ils étaient beaux à voir ces passionnés de Dieu et de la Vérité ! comme ils avaient le coeur grand ces nobles ambitieux qui veulent être quelqu'un et faire quelque chose ! Et tous, ils sont partis avec la volonté bien ferme d'être apôtres par la parole et surtout par l'exemple.

Qui, mieux qu'eux-mêmes, saurait dire ce que la douce Vierge a opéré de bien dans leur âme ? Aussi, puisant largement dans leurs impressions de retraite, je viens vous faire vivre un quart-d'heure délicieux en vous faisant voir la touche mystérieuse en leurs âmes de Marie, "Étoile du matin".

Pendant qu'une douce rosée tombe sur la terre pour la rafraîchir et la féconder, l'étoile du matin chasse les ténèbres, annonce le lever du soleil et pousse les hommes au travail.

L'étoile du matin chasse les ténèbres de la nuit. La nuit ! que d'âmes n'enveloppe-t-elle pas ! "Il n'y a plus d'hommes !" crie-t-on de toutes parts ; et pourquoi ? parce qu'ils ne consultent plus que leurs intérêts et leurs goûts sensuels.

La Sainte Vierge, "Étoile du matin", chassa de l'âme de ces jeunes gens,—et pour jamais,—les ténèbres épaisses du sensualisme, de l'indifférence et de l'égoïsme. Lisez plutôt : "Pour venir à la retraite fermée", écrivait l'un d'eux, "j'ai dû faire de réels sacrifices. C'est le temps des semailles, et, seul avec mon vieux père, je me devais au travail. J'ai donné \$10.00 à mon remplaçant ; mais je suis amplement dédommagé de ce sacrifice par le bonheur que je goûte aux pieds de Notre-Dame du Cap". Et ce que je dis de celui-ci, je pourrais l'affirmer de cet industriel, placé à la tête d'une importante manufacture ; de cet instituteur, faisant la classe le samedi afin d'être libre, le lundi ; de ces commis-banquiers renonçant à deux jours de salaire ; en un mot, de tous ces jeunes gens qui, sous l'influence de la Ste Vierge, ont consulté l'intérêt de leur âme avant celui de leur bourse et de leur bien-être. Parlez-leur de sacrifice et de renoncement ; ils vous comprendront.

En même temps qu'apparaît l'étoile du matin, une douce rosée vient rafraîchir et féconder la terre ; de même, à l'heure où Marie, "Étoile du matin", apparaissait plus brillante que jamais au firmament de leur âme, elle y faisait descendre des grâces nombreuses et abondantes. "Je reviens de la retraite on ne peut plus heureux. Mon désir est pleinement satisfait : à ma disposition, des directeurs dévoués et éclairés, des heures bien partagés et bien remplies de méditations sérieuses, d'entretiens clairs et pratiques, d'exercices de piété nombreux et variés, propres à élever l'âme sans fatiguer le corps. Repos de l'esprit et du cœur. Plus de doutes, plus d'angoisses ! Qu'il est doux de se sentir sur une terre ferme et de vivre près de cette fontaine de grâces qu'est le sanctuaire de la Reine du Rosaire !" Oui, et, pourrais-je ajouter, qu'il fait bon d'entendre un jeune homme parler de la sorte !

L'étoile du matin annonce le lever du soleil et pousse les

ouvriers au travail, de peur que le père de famille survenant ne leur reproche de les trouver endormis. Ainsi, regardant avec complaisance ses dix-neuf retraitants, Notre-Dame du Cap peut annoncer la venue de nouveaux apôtres. "La vie catholique", lisons-nous dans le carnet d'un ouvrier de la première heure, "doit-être un apostolat constant par l'exemple et la prédication sous toutes les formes. Etre apôtre est un devoir impérieux, non-seulement pour les religieux et les prêtres, mais aussi pour tous les chrétiens. L'esprit apostolique ne s'improvise pas ; il faut le préparer de longue main, par la formation personnelle, c'est-à-dire la conviction de notre esprit et le développement de notre volonté ; alors, et alors seulement, Dieu fera le reste. "En avant, et toujours de l'avant ! tel est mon mot d'ordre".

Pour qui connaît les jeunes gens de cette trempe il est indubitable qu'ils iront de l'avant et que, sans compter, ils se dépenseront au service de la bonne cause.

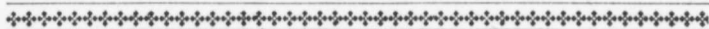
Ils sont peu nombreux, c'est vrai ; mais de même qu'on ne s'empare pas en bloc d'un pays, mais province par province, ville par ville, hameau par hameau ; de même les âmes se conquièrent une à une. "Pour s'assurer un contingent solide", disait un éducateur, "il vaut mieux qu'une seule âme de jeune homme s'allie d'abord à une autre âme. La main dans la main, qu'ils marchent tous deux au but proposé, s'y entraînant mutuellement par l'échange de leurs aspirations. En vue de cimenter leur sympathie, qu'ils échangent aussi leurs prières, travaillent l'un pour l'autre, alimentent aux mêmes sources leur commune instruction. Quand ils seront ainsi devenus le flambeau unique, brûlant des mêmes ardeurs, il sera temps pour eux de s'élancer à la conquête d'autres âmes. Ainsi, peu à peu, autour du noyau primitif d'autres amis viendront se souder, et ces divers centres se réuniront d'eux-mêmes pour constituer des groupes vivants".

O Notre-Dame du Cap, entendez la prière de votre missionnaire : "Vous avez vu ces dix-neuf jeunes gens venir, au matin de leur vie, se consacrer au service de Jésus et de sa Sainte Eglise ; comme l'étoile du matin", en même temps que,

rosée abondante, vous répandiez sur leur âme des grâces et des bénédictions, vous y avez chassé les ténèbres de l'égoïsme, fait luire le soleil de la Vérité et de l'amour et les avez poussés au travail sublime de l'apostolat; faites, je vous en conjure, que d'autres, marchant sur leurs traces, viennent, à votre école, apprendre à suivre la dictée de la conscience et du devoir".

Ce jour-là, nous aurons de ces apôtres que réclament l'Eglise et la Patrie ! "*Stella matutina, ora pro nobis*".

A. DE CH. FRANCOEUR, O. M. I.



Chronique Mariale Internationale

*"Toutes les nations m'appelleront
Bienheureuse".*

Plusieurs fois, nous avons entendu formuler cette objection. Le Secret de La Salette est trop effrayant. Il ne faut pas en parler. Nous venons de recevoir un tract où se trouve la réponse. Nous la reproduisons avec plaisir.

En quoi cela peut-il décourager les populations de leur montrer que la Sainte Vierge, leur Mère, s'occupe de défendre son Royaume de France et vient dire qu'elle le sauvera à condition qu'on prie davantage ?

Est-ce donc que la Sainte Vierge avait tort de venir à La Salette dire aux deux petits bergers : "*Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je ne puis plus retenir le bras de mon Fils!...*" Et elle annonçait toutes les calamités qui arriveraient tant que les hommes ne se tourneraient pas vers Dieu.

La Sainte Vierge a-t-elle craint de décourager, lorsqu'elle

a annoncé tous les fléaux successifs qui, depuis 60 ans, se déroulent tels qu'ils étaient prédits, depuis les maladies de la vigne et des pommes de terre, qui étaient alors inconnues, et tout ce qui s'est passé jusqu'à la guerre actuelle ?

Ne nous avait-elle pas dit :

“Les mauvais livres abonderont par toute la terre et les Esprits des Ténèbres répandront partout un relâchement pour tout ce qui regarde le service de Dieu... Ils aboliront la foi peu à peu...” ?

Qui donc osera dire que cela ne s'est pas réalisé ?

Qui donc a dit encore : *“Les Religieux seront chassés... Plusieurs abandonneront la foi... La sainte loi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider lui-même et être supérieur à ses semblables... Les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus sur toute la terre...” ?*

Est-ce que la Vierge de La Salette a eu peur d'effaroucher les pusillanimes, lorsqu'elle a dit encore :

“Pour un temps, l'Eglise sera livrée à de grandes persécutions ! Ce sera le temps des ténèbres. L'Eglise aura une crise affreuse” ?

Cet avertissement était pour le Clergé ; et le danger aurait pu être conjuré, si l'on en avait tenu compte.

Pour les populations, la Sainte Vierge, qui est le siège de la sagesse, n'a pas craint de leur dire :

“Les méchants déploieront toute leur malice... Les crimes des hommes percent la voûte des cieux... La nature demande vengeance pour les hommes. Elle frémit d'épouvante dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre souillée de crimes... Plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par les tremblements de terre”.

N'avons-nous donc pas vu ces choses se réaliser ? Les Religieux n'ont-ils pas été chassés ? La foi n'a-t-elle pas périclité ainsi que c'était annoncé ? N'avons-nous pas vu déjà quelques grandes villes plus qu'ébranlées par les tremblements de terre : Saint-Pierre de la Martinique, San Francisco, Valapraiso... et Messine, etc. ?

Ces terribles leçons ne sont donc pas suffisantes pour vain-

cre l'obstination des hommes, qui ne veulent pas être troublés dans leur indifférence et qui trouvent que tout est pour le mieux, alors qu'on a chassé Dieu de partout.

Est-ce donc de la prudence de se refuser à voir le danger et à reconnaître la main de Dieu dans les châtements qui nous frappent et dont la guerre actuelle n'est certainement pas le dernier ?

Est-il donc digne d'hommes intelligents d'imiter l'autruche, qui se cache la tête pour ne pas voir le danger ?

On a beau vouloir ignorer les paroles de la Sainte Vierge à La Salette, on ne saurait empêcher que l'Eglise les a reconnues et que Pie IX, Léon XIII et Pie X ont cru à ce *terrible Secret* et reconnu fondés les reproches adressés à ceux qui voudraient les méconnaître.

On a beau vouloir fermer les yeux, cela empêche-t-il les châtements de se produire ?

(REVUE MARIALE).

Le Missionnaire des Têtes-de-Boule nous écrit : "Mes chers enfants des bois seraient sans doute heureux de posséder un exemplaire de leur histoire religieuse et nationale; mais, vu la pauvreté dans laquelle ils se trouvent par suite de la suspension de tout commerce de fourrures, ils ne pourront, cette année, le payer de leurs propres deniers. Si quelques personnes charitables se chargeaient de leur en faire cadeau d'une centaine, ne feraient-elles pas une oeuvre très méritoire ?..."

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

—“*Ci-inclus un bon de poste de \$50.00 pour le Calvaire. Priez et faites prier pour moi, qui suis paralysé depuis trois ans et pour ma femme souvent indisposée et menacée de paralysie à la vue*”.—Mr et Mme Noé Morrissette, de Gentilly.

TABLEAU DE STE-MARIE MADELEINE

—“*Ci-inclus un bon de poste de \$25.00, offrande promise à la Sainte Vierge pour l'obtention d'une grande faveur. Que la Vierge du Cap, qui m'a toujours béni, veuille bien me continuer sa protection en ce moment si important de ma vie*”.—Dlle A. X., de Québec.

TABLEAU DU BON LARRON

—“*Merci à N. D. du Cap pour conversion d'une personne éloignée des sacrements depuis 9 ans. Offrande : \$5.00 pour le Calvaire*”.—Dame Thomas Poiré, de Ville-Lauzon.

Artic : Dlle Emélie Paul-Hus, 25 sous.—*Arthabaska* : G. Spénard, \$1.00.—*Batiscan* : Dame Ernest Tourigny.—*Batiscan Station* : Dame A. Tontant, 15 sous.—*Cap-de-la-Madeleine* : M. L. Charland, 10 sous.—*Dame Isaac Fafard*, 50 sous.—*Dame Epiphane Montplaisir*, 25 sous.—Collectée par Mlle Rivard, inst., \$4.65.—*Cass Lake* : Dlle Eugénie Lavigne, 50 sous.—*Champlain* : Dame A. Chartier, \$2.00.—*Deschambault* : Dlle Célestine Pérusse, 25 sous.—*Duvernay, Alta* : Dame O. Paradis, \$4.50.—*Hawley, Mass* : Dame Emile Chabot, 40 sous.—*Holyoke* : Dlle Campbell : \$1.00.—*Hubbell* : Dame Louis Costa, 50 sous.—*Lachute* : Dlle Jeanne Lavigne, \$1.00.—*Lewiston* : Dame E. Ludger Trudel, 40 sous.—*Lowell* : Dlle Mie Meckinnon, 25 sous.—*Manchester* : Dlle Ularie Dubé, 25 sous.—*Montréal* : Une abonnée, \$1.50.—*Québec* : M. O. Paradis, \$1.50.—M. Alexandre Malette, \$1.00.—Trois pèlerins : \$5.00 chacun.—Guérison d'un mal d'yeux, off : \$2.00 pour le Chemin de Croix.—Une Tertiaire.—Une abonnée : \$5.00.—*St Aimé* : Dlle Amanda Pélissier, 50 sous.—*St Casimir* : Dame P. Lanouette : 50 sous.—*St Ignace de Loyola* : Un abonné, 25 sous.—*St Joseph de Lévis* : Dame Handford : \$5.00.—*St Marc des Carrières* : F. A. : \$5.00.—*St Marc de Shawinigan* : Dame Jos. St Onge, 25 sous.—*St Paschal* : P. E. St Pierre, \$1.00.—*St Séverin* : Dame Adélarde Jérémie Veillette : 25 sous.—*Ste Geneviève de Batiscan* : Une abonnée, \$1.00.—? Pour grâce à obtenir, \$1.00.—Offrandes diverses, \$1.50.

Quête des deux pèlerinages de Québec et de Montréal, le 30 mai : \$62.47.

ÇA VA BIEN ! MERCI !

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Actions de grâces reçues au mois de Mars, 1915

Almaville : Guérison d'un rhumatisme et obtention de faveurs après promesse d'abonnement.—A. Veillette.—*Batiscan* : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—A. B.—Faveur obtenue après une offrande de 50 sous à N. D. du Rosaire, et deux neuvaines des Trois Ave Maria.—Une abonnée.—*Bécancour* : Guérison d'un mal d'yeux dont souffrait ma petite fille après promesse de m'abonner et de faire publier.—*Dame P. D.*—Guérison presque complète obtenue après avoir récité pendant un mois trois chapelets par jour.—*Dame D. B.*—*Berthierville* : Guérison merveilleuse de ma soeur, sérieusement menacée, après neuvaine des "Trois Ave Maria".—*Dlle M. M.*—Heureuse délivrance. Trois abonnées;—Faveurs obtenues. Off : deux messes.—R. F.—Faveurs obtenues. Off : une messe.—H. B.—Faveur. Off : 10 sous.—Par une zélatrice.—*Bois Gilbert* : Faveur obtenue après promesse d'une piastre.—M. H. T.—*Burlington* : Guérison de mon neveu après promesse d'assister chaque jour à l'exercice du carême et d'une mortification à table pendant un an.—Une abonnée.—*Cap-de-la-Madeleine* : Soulagement dans ma maladie après promesse d'une grand'messe.—*Dame G. D.*—Soulagement obtenu à mon mari malade après promesse de 25 sous pour le Chemin de Croix.—*Dame T. Therrien.*—Guérison d'un mal de gorge et heureuse délivrance.—*Dame J. St P.*—Grande amélioration de ma santé.—*Dame H. L.*—Ouvrage et bons gages obtenus à mon mari après promesse de \$3.00 à la Ste Vierge.—*Dame A. C.*—Deux faveurs obtenues.—Une paroissienne.—*Carmel Hill* : Guérison complète.—*Dame M. D.*—*Central Falls* : Grâce obtenue après promesse de réabonnement; guérison de mon frère après une neuvaine des Trois Ave Maria.—*Dame E. St Onge.*—*Champlain* : Grâces obtenues.—Abonnée.—Guérison de maladies assez graves de mon père et de ma mère après promesse de publication et d'une neuvaine de rosaires.—*Dlle A. D.*—*Deschambault* : Faveurs obtenues : un bon voyage, secours pour extraction de dents, préservation d'accidents. Off : 10

sous pour le Chemin de Croix.—M. E. H.—Succès dans un examen; protections spéciales. Off : une messe.—Abonnée.—Guérison obtenue. Off : 10 sous pour le Chemin de Croix.—Dame H. Hamé-lia.—Guérison de ma petite fille.—Une intéressée.—*Escanaba* : Opération sérieuse bien réussie, après promesse d'une grand'messe.—Dame A. Richer.—*Escoumains* : Grâce obtenue. Off : 50 sous.—Dame H. Roussel.—*Emond* : Guérison obtenue d'une grave maladie après promesse d'une messe et d'un abonnement.—Dame J. B.—*Esmond, R. J.* : Grande grâce. Off : une grand'messe.—Dame Jos. Bellemare.—*Fall-River* : Guérison d'une jambe par application de roses bénites, neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire et offrande d'une piastre pour le Chemin de Croix, d'une messe et de 50 sous pour le St Sépulcre.—Dlle J. A. Lord.—*Forges Radnor* : Guérison après promesse d'une messe perpétuelle.—*Grand-Mère* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Dlle L. D.—*Grandes Piles* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Dame E. B.—*Grondines* : Mon fils adonné à la boisson. Off : 25 sous pour lampes.—Une mère confiante.—*Holyoke* : Faveur obtenues après promesse de publier et de m'abonner.—M. H. C.—*Hull* : Deux faveurs obtenues. Off : 50 sous pour le Chemin de Croix.—Dlle R. B.—Grâce d'une bonne pensée dans un moment de désespoir accordé à mon frère. Off : 25 sous.—Dlle X.—*Isle Verte* : Grande faveur obtenue. Off : quatre basses messes; autre faveur, Off : \$1.50 pour le Calvaire.—Mr et Mme L. T.—*Joliette* : Guérison obtenue.—Dame J. O. E. B.—*Lac à la Tortue* : Guérison des enfants de ma soeur et de ma mère. Off : 10 sous pour lampes.—C. L. H.—*La Tuque* : Guérison rapide de mon enfant adoptif par l'application des annales, et après promesse d'une grand'messe.—Dame Ernest St Louis.—*Légal* : Persévérance d'un de mes parents dans ses pratiques religieuses, après promesse de publication.—Abonnée.—*Lorette* : Guérison d'un mal de dent après promesse d'un cierge et d'une neuvaine à N. D. du Cap.—*Lorrainville* : Faveur obtenue. Off : réabonnement et une messe basse.—Dame H. McFadden.—*Lotbinière* : Guérison obtenue. Off : une neuvaine de cierges et un abonnement.—Heureuse naissance de mon enfant. Off : 50 sous.—R. G.—*Lowell* : Guérison.—Une abonnée.—Faveur obtenue après promesse d'une \$1.00 à N. D. du Rosaire.—Abonnée.—*Manchester* : Guérison d'une hernie dont je souffrais plus de vingt ans; autres guérisons, après neuvaines et promesse d'offrandes. Ci-inclus 50 sous et 25 pour le Calvaire.—Une abonnée.—*Maniwaki* : Grâce obtenue après promesse d'un chapelet chaque jour de ma vie; guérison d'un mal de côté après promesse d'un abonnement pour les pauvres.—Dame X.—Grâce obtenue après promesse d'un abonnement et d'une offrande de 50 sous pour le Sanctuaire.—Dlle D. C.—Réussite dans les entreprises, obtenue à mon frère.—Dame Jos. Dion.—*Montmagny* : Disparition d'un mal étrange après promesse d'une grand'

messe et de publication dans les Annales.—Abonnée.—*Montréal* : Grâce obtenue. Off : \$2,50.—*Dame F. X. Lecours*.—Grande faveur.—Abonnée.—Faveur obtenue.—*Dame Elodie Champagne*.—Grande faveur obtenue.—Off : 25 sous pour un lampion et cierge.—*Dame J. N. Beaulieu*.—*North Attleboro* : Faveur temporelle. Prom : une basse messe et recrutement d'abonnements.—*Dame J. B.*—Faveur spirituelle. Prom : je me ferai zélatrice.—*Dlle A. M.*—*N. D. de Pontmain* : Guérison de ma petite fille d'un abcès dans la tête après promesse d'abonnement.—*Frume William Beaulieu*.—*Oronofi Maine* : Guérison de mes petits enfants de la rougeole. Off : réabonnement à vie.—Abonnée.—*Pointe du Lac* : Guérison d'un cheval de prix ; soulagement dans une maladie.—Une abonnée.—*Pont St Maurice* : Soulagement et faveur obtenues.—Enfant de Marie.—*Québec* : Guérison d'un érysipèle après promesse d'abonnement et de publication.—*Dame J. E. C.*—Plusieurs faveurs.—*Dame Jos. Lassonde*.—*Ste Agathe, Man* : Faveur obtenue. Off : une messe pour les âmes.—*Mlle M. J.*—*Ste Angèle Laval* : Faveurs obtenues. Off : une piastre.—Abonnée.—Guérison merveilleuse d'une main affreusement coupée après promesse d'une basse messe.—*Dame A. C.*—*St Alban* : Deux grâces spéciales.—Abonnée.—*St André, Kam* : Deux guérisons.—*Dlle L. C.*—*St Anselme, N. B.* : Grande faveur obtenue pour un jeune homme, après promesse d'une messe et de publication.—Abonnée.—Une grande faveur obtenue du Sacré-Coeur et de la Vén. Anna Maria Taïgi. Une autre par l'intercession de St Antoine.—Faveurs obtenues après promesse de publier.—*Dame et Dlle L.*—*St Barnabé* : Trois faveurs obtenues. Off : \$1.50.—Une abonnée.—*St Bonaventure* : Faveur obtenue. Off : une messe.—Une Enf. de Marie.—*Ste Croix* : Faveurs obtenues après promesse de 10 sous pour lampes.—*M. L. L.*—*St Evariste Sta.* : Grâce obtenue. Off : 3 abonnements payés d'avance et \$5.00.—Abonnée.—*St Edouard Gentilly* : Guérison. Off : un abonnement ; autre faveur. Off : 35 sous.—*Dame Henri Neault*.—*Ste Eulalie* : Protection pour mon mari ; du courage dans nos épreuves. Off : 25 sous pour la Couronne et deux messes pour les âmes.—Abonnée.—*Ste Flore* : Opération subie heureusement par mon enfant. Off : 25 sous pour le Chemin de Croix.—*J. Vincent*.—*St Gabriel Strafford* : Guérison. Off : 25 sous pour lampes.—*Adolphe P.*—*St Georges Est* : Guérison obtenue.—Off : une messe basse pour mes parents défunts.—*Dame J. A. P.*—*St Germain de Grant-ham* : Grande faveur obtenue. Off : 25 sous pour la Couronne.—*Dame J. Bte C.*—*St Grégoire* : Préservation du feu après promesse de publication.—Abonnée.—*St Henri de Mascouche* : Plusieurs faveurs spéciales obtenues, après promesse de publication et d'une ofrande de 25 sous.—*St Isidore* : Faveur obtenue. Off : une neuvaïne de cinq lampes.—Abonnée.—*St Jean Deschaillons* : Heureuse délivrance obtenue à ma fille après promesse d'une messe.—Abonnée.—

St Jérôme : Faveur obtenue, heureuse délivrance, heureux retour de voyage après promesse d'une grand'messe, de publication et d'abonnement.—*Dame Joseph Debien*.—*St Léon* : Guérison d'un poignet demi et enflé après avoir fait un pèlerinage.—Une abonnée.—*Ste Marguerite* : Guérison d'une maladie inquiétante.—*Dame E. L.*—*St Maurice* : Faveur obtenue. Off : une grand'messe.—Abonnée.—*St Narcisse* : Guérison d'un mal au pied.—*Dlle C. B.*—*St Paulin* : Guérison de ma petite fille après promesse d'abonnement.—*Dame M. Allard*.—*St Pierre les Becquets* : Hémorragie arrêtée par l'application d'une relique du Bienheureux Jean Eudes. Off : 50 sous.—Abonnée.—Faveur obtenue. Off : \$1.00 pour Chemin de Croix.—Abonnée.—*St Sévère, Nord* : Guérison obtenue d'un mal d'estomac après promesse de 10 sous à N. D.—Abonnée.—*St Séverin Proulxville* : Guérison d'un rhumatisme. Off : 50 sous.—*Dlle A. B.*—*Ste Sophie de Lécard* : Succès dans un achat. Off : 10 sous.—Abonnée.—Faveurs nombreuses obtenues.—*Dame U. L.*—*Ste Thècle* : Guérison obtenue. Off : 5 sous pour cierge.—*Dlle B. R.*—Guérison de la vue de ma petite fille après promesse d'un abonnement et de publication.—*Dame F. Cloutier*.—*St Timothée* : Guérison obtenue.—Une abonnée.—*St Tite* : Faveur obtenue après promesse de 25 sous pour la Couronne.—*Dame T. L. H.*—Guérison parfaite d'une jambe cassée de ma petite fille. Elle est restée 12 jours avant d'être reboutée.—Abonnée.—Faveur obtenue.—Abonnée.—*St Wenceslas* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—*Dlle A. Moreau*.—*Scott-Junction* : Guérison de mal d'yeux. Off : \$1.00 pour Chemin de Croix.—Abonnée.—*Shawinigan Falls* : Paix de la conscience recouvrée. Off : 25 sous.—*Dlle L. B.*—*Sherbrooke* : Faveurs et guérisons obtenues par l'usage des roses bénites.—*Dlle M. B.*... zélatrice.—*Trois-Rivières* : Guérison de notre petite fille après promesse d'un pèlerinage au Cap; guérison d'une plaie à une jambe après promesse d'un abonnement.—*A. R.*—*Waterbury* : Guérison de ma vue.—*Enf. de Marie*.—*Waterville* : Guérison d'un doigt dont je souffrais depuis trois ans après promesse de m'abonner.—Autre faveur obtenue après promesse de 50 sous pour le Chemin de la Croix.—*Dame TH. St Onge*.—*West Rutland* : Grande faveur obtenue.—*Albina M. Gingras*.—Grâce obtenue.—*Dame P. J. Pronovost*.—*Woonsocket* : Emploi trouvé après promesse de publication.—*Yamachiche* : Faveurs obtenues après promesse de faire publier et de renouveler mon abonnement.—*Dame P. S.*—Guérison obtenue après promesse d'abonnement.—*Dame O. Milot*.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Abonnée.

Recommandations

Recommandations reçues au mois de mai 1915

Aston Station : Heureuse délivrance. Prom : \$1.00.—*Dame A. E.*—*Batiscan* : Une personne bien chère en danger de perdre la foi. Grâces particulières; bonne mort. Off : \$1.20 pour lampes.—Abonnée.—Santé d'une personne chère. Prom : une offrande.—*D. L.*—Grâce particulière : *M. M. B.*—Une grâce particulière pour une personne qui m'est bien chère. Prom : une offrande.—Une zélatrice des Annales.—*Batiscan Station* : Deux faveurs spéciales. Prom : aumône pour le Calvaire et un pèlerinage.—Abonnée.—*Cap-de-la-Madeleine* : Une mère de famille malade depuis six mois. Prom : une grand'messe et ma montre en ex-voto.—*Dame J. N.*—*Cap St Ignace* : Deux mères de famille et une jeune fille.—*X. X.*—*Cass Lake* : Une entreprise sérieuse. Off : une messe et 50 sous pour le Calvaire.—Abonnée.—*Debden, Sask* : Deux propriétés à vendre. Deux fils à faire instruire. Prom : généreuse offrande; recrutement d'abonnements.—*Dame H. Harvey.*—*Edmonton* : Guérison complète.—*Mde N. Cyr.*—*Escoumains* : Ma petite fille Elisabeth dangereusement malade depuis un an et demi.—*Dame Frédéric Moreau.*—*Glen Andrew* : Guérison. Off : un cierge.—*Dame Z. F.*—*Grand-Mère* : Mon mari en grand danger de perdre son âme. Off : mon pèlerinage.—*Dame X.*—*Holyoke* : Succès temporel; affaire importante. Off : deux abonnements; Prom : une neuvaine de cinq lampes.—Une zélatrice.—*Hull* : Ma mère et moi-même malades. Prom : Jolie offrande, et recrutement d'abonnements.—*Dlle R. B.*—*L'Anse à la Barbe* : Guérison d'une jeune fille; une mère veuve; succès dans nos entreprises.—*Dame X.*—*Limoilou* : Ma mère, incapable de marcher, et moi, épuisée de fatigue. Off : 10 sous.—*Dlle A. B.*—*Loretteville* : Guérison d'un bébé malade.—*C. A. A.*—Guérison d'une mère de famille malade depuis longtemps.—*Mde F. A.*—*M. Ernest Boutet*, soldat canadien, prisonnier des Allemands.—*Louiseville* : Paix dans la famille. Une vocation.—*Dame X.*—*Lowell* : Mon fils adonné à la boisson et très prodigue de son argent. Off : 10 sous pour cierges.—Une mère de famille.—*Manchester* : Faveur à obtenir. Off : un réabonnement.—*Dame P. Pellerin.*—Mon père et mon frère malades. Off : 25 sous pour la Couronne; prom : deux abonnements et \$2.00.—*Dame L. Morel.*—*Maniwaki* : Un jeune homme en danger de perdition; santé, succès.—*J. C.*—Accord dans une famille.—*T. C.*—La paix dans un ménage. Prom : un pèlerinage.—*Mont-Carmel* : Guérison parfaite. Off : une grand'messe. Prom : un pèlerinage, etc.—*M. F. Marchand.*—*Moncton* : Position à obtenir. Off : deux basses messes; 40 sous pour neuvaine de lampes. Prom : 5 abonnements nouveaux.—*Dlle C. G.*—*Montréal* : Mon mari hydropique. Prom : \$50.00 pour le Calvaire, s'il vient à se rendre à l'Eglise.—*Dame W. Huneault.*—Ma jeune fille en si grand

danger qu'il faudrait un miracle pour la guérir. Off : \$2.00 pour une neuvaine de quinze lampes et messes. Prom : une généreuse offrande.—Dame L. N. Dupuis.—Mon fils, très faible, qui peut à peine suivre ses classes.—Une abonnée.—Un homme adonné à la boisson ; une conversion ; succès d'un étudiant ; un malade ; un emploi, une guérison.—Abonnée.—N. D. d'Issoudun : Un diplôme à obtenir.—Mlle Y. P.—Succès dans l'enseignement ; une institutrice.—Dame Y. D.—Un mal d'yeux. Prom : une messe.—Dlle E. M.—Deux faveurs. Off : quatre messes. Deux abonnés.—Par une zélatrice.—Pawtucket : Guérison pour moi et mon père. Off : mon pèlerinage.—Dlle A. Cinq-Mars.—Pierreville : Un jeune homme débauché et ivrogne qui me fait bien souffrir depuis 10 ans.—Dame X.—Plessisville : Mon mari adonné à la boisson et tiède en matière religieuse ; position permanente, guérison d'une oreille. Prom : \$2.00 pour le Chemin de Croix ; abonnement durant 5 ans.—Dame E. G.—Québec : Deux orphelins, qui ont l'habitude de blasphémer.—Trois grâces de première importance, promesse, un abonnement à vie.—Une abonnée.—Guérison d'une maladie inquiétante.—Rivière Noire : Mon mari adonné à la boisson. Off : 50 sous ; prom : \$1.00 par année.—Dame X.—St Adelphe : Grande faveur sollicitée depuis longtemps. Off : un abonnement.—Dame H. B.—St Barthélémi : Mon bébé malade. Une grâce spéciale.—Dame D. Dupuis.—St Célestin : Paix dans deux familles ; succès dans une entreprise ; bonne mort ; affaire importante ; vocation, etc.—Dame A. B.—St Charles Mandeville : Guérison à obtenir. Prom : abonnement à vie ; une grand'messe ; succès dans une entreprise. Off : 25 sous pour lampes.—Une zélatrice.—St Croix : Guérison d'une névralgie. Prom : Off :—Une abonnée.—St Denis : Une malade dyspeptique depuis 5 ans.—St Grégoire de Nicolet : Un emploi. Prom : une grand'messe.—Un jeune homme.—Guérison. Off : 50 sous.—Abonné.—Plusieurs faveurs importantes.—Une zélatrice.—St Henri de Lévis : Guérison à obtenir ; propriétés à vendre ; guérison d'un cheval. Prom : \$10.00 pour le Calvaire, forte aumône, abonnement à vie, une grand'messe pour les âmes.—Dame A. L.—St Malo : Guérison d'une main malade.—E. B.—Demande d'emploi, promesse de faire publier.—E. B.—St Michel de Bellechasse : Faveurs temporelles. Prom : un pèlerinage, une grand'messe, et un abonnement pour 10 ans.—Dlle X.—Guérison à obtenir. Off : une messe. Prom : un pèlerinage.—Dame A. Bélanger.—Mon mari à la guerre qui ne donne plus de nouvelle. Prom : un pèlerinage et une grand'messe.—Dame T. B. V. J.—St Narcisse : Succès d'un examen, connaître sa vocation.—Une abonnée.—St Paulin : 3 familles.—4 ivrognes.—3 malades.—St Raymond : Faveurs spirituelle et temporelle. Prom : abonnement à vie ; pèlerinage.—Dlle A. B.—St Raymond : Une pauvre mère de famille bien affligée. Prom : un pèlerinage et \$5.00 pour le Chemin de la Croix.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos abonnés.

Arthabaska : Mr Georges Spénard.—*Bellows Falls* : Dame Henriette Talbot.—*Blaisville* : Mde J. B. Dubé.—*Village Deschailons* : Dame Louis Jacques.—*Deschambault* : Ade Lefebvre, Hubert Lefebvre; Dame Hubert Pagé.—*Duncan Station* : Dlle Bertha Duff.—*Gentilly* : Dame Vve Honoré Tourigny.—*Hardford* : Dame Exilda Grenier.—*Les Eucureuils* : Dame Pamphile Dusseault.—*Les Trois-Rivières* : Dame François Lacroix.—*Lowell* : Napoléon Monbleau.—*Montréal* : Dlle Hermine Marsan.—Dame Siméon Pagé.—*Nicolet* : Revde Soeur St Hélène de la croix.—*North Stuckley* : Mme Charles Boissy.—*Pike Creek* : Dame Joseph Jacques.—*St Anselme* : Dlle Thérèse Felteau.—*St Eleuthère* : Bruno Ouellette.—*St Etienne des Grès* : Mr Antoine Marineau.—*St Eugène* : Mlle Leclerc.—*St Hyacinthe* : Dame Alfred Tisdell.—*St Jacques* : Sr Marie Maximilien; Dame Albert Geoffroy, Arthur Dugas, Napoléon Fontaine, J. Roy, Dlle Rosanna Homon, Mr Jean-Louis Jetté.—*St Léonard d'Aston* : Dame Zéphirin Héroux.—*St Narcisse* : Dame Marie Cossette; Freddy Drouin et Corinne Baril.—*St Nicolas* : M. Philippe Desrocher.—*St Paulin* : Frs. Damphonse, Ph. Daveluy; Mdes Regis Thibodeau; Arthur Paquin; Fr Bellemare.—*St Robert* : Dlle Victoria Pelletier.—*St Tite* : Dame Léopold Jacob.—Dame Napoléon Hardy.—*St Wenceslas* : Dame Johnny Plourde.—*Ste Eulalie* : Epiphane Lupien.—*Ste Geneviève* : Dolphis Dessureault.—*Ste Monique* : Dame J. Bte Cyr.—*Ste Sophie de Lévrard* : Dame Johnny Demers.—*Ste Ursule* : Dame Arthur Paquin.—*Somersworth* : Dame Joseph Nadeau.—*Trois-Rivières* : Joseph A. Thivierge, père de notre frère converti.—*Villeroy* : Dame Joseph Pépin.—*Yamachiche* : Honoré Milot; Frédéric Bellemare.

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.
Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.**

LE PARLER FRANÇAIS.—Sommaire du mois d'avril, 1915.—Deux pièces de vers de Albert Ferland et de W. Chapman; "Le vieux livre de messe" par Lionel Montal; Livres, revues, journaux, documents pour l'histoire, lexique canadien-français, liste d'expressions pour le commerce et l'industrie, etc.

REVUE CANADIENNE.—Sommaire de mai.—La législation matrimoniale de l'Eglise, par Mgr L. A. Paquet; Cinq mois prisonnier, par H. M. Nagant; L'esthétique des batailles par J. B. Lagacé; Au Palais, par M. F. Bourbonnière; A travers les faits et les oeuvres, par T. Chapais; Etude sur notre langage usuel, par Etienne BBlanchard.

ABBE F. DE LAMENNAIS : *Le Guide de la Jeunesse*. 15e édit.
In-16 de 315 pages. Prix : 20 sous.

L'ouvrage contient d'abord un petit traité apologétique de 78 pages : *La Religion démontrée*, de Jacques Balmès; — puis *l'Abrégé de l'Histoire sainte*, de Bossuet; — ensuite le *Guide de la Jeunesse*, de l'abbé F. de Lamennais : conçu sous la forme d'entretiens entre Jésus-Christ et son disciple, ce petit traité ascétique s'appellerait tout aussi bien l'Imitation de la jeunesse; il comprend 6 chapitres traitant successivement : 1° Des dangers du monde dans le premier âge; 2° de la vraie fin de l'homme; 3° de la fidélité aux devoirs; 4° de la confession; 5° de la communion; 6° de la dévotion à la sainte Vierge, aux saints patrons et aux saints anges; — enfin, l'ouvrage se complète par un recueil de prières usuelles empruntées pour la plupart aux écrits

de Fénelon. Ce petit chef-d'oeuvre devrait être entre les mains de tous nos jeunes gens.

(Action Populaire).

ABBE GRIMES : *Traité des Scrupules*. 1 vol. in-18 de 266 pages.

Prix : 20 sous.

Ceci n'est pas précisément une nouveauté; je me souviens d'avoir lu l'opuscule de l'abbé Grimes pour la première fois dans mes années de Grand Séminaire, il y a tantôt trente ans. Mais tout ce que j'ai lu depuis sur cette matière si difficile ne m'a guère appris grand'chose de nouveau. Tout est dans l'abbé Grimes, qui aussi bien s'est borné à mettre en oeuvre ici, avec un tact exquis, les enseignements des Saints et des Docteurs. C'est ce même abbé Grimes qui est l'auteur de *l'Esprit des Saints*; et ce *Traité des scrupules* pourrait passer pour un chapitre supplémentaire à *l'Esprit des Saints*.—On a eu l'excellente idée d'y ajouter *in extenso*, en 55 pages, le chapitre si profond et si fouillé du P. Faber sur les scrupules.

(Ami du Clergé, 13 janvier 1910).

Ces deux volumes sont en vente à la Librairie Notre-Dame, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, Librairie Garneau, rue Buade, Québec.

ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE.

Liste, par ordre alphabétique, des périodiques qui ont adhéré à l'Association et en ont observé les statuts :

1. *Annales de Notre-Dame de Behuard* (Maine-et-Loire), paraissant tous les mois, in-80, prix, 2 francs; directeur, M. l'abbé Grangereau.

2. *Les Annales de Notre-Dame de la Délivrance*, revue mensuelle, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. Lelièvre, supérieur des chapelains de Notre-Dame de la Délivrance (Calvados).

3. *Annales de Notre-Dame des Enfants*, revue mensuelle, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. Breton, curé de Château-neuf-sur-Cher (Cher).

4. *Annales de Notre-Dame du Laus*, revue mensuelle, prix, 2 francs; directeur M. Ricard, supérieur des Missionnaires à Notre-Dame du Laus (Hautes-Alpes).

5. *Annales de Notre-Dame de la Paix*, revue mensuelle in-12; prix, 3 francs; directeur, M. Boisse, curé de Beauchêne (Orne).

6. *Annales de Notre-Dame de Pontmain*, paraissant chaque mois, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. l'abbé Bouvet, à Pontmain (Mayenne).

(à suivre)